

une Infante défunte", voire l'opus 56 d'Olivier Greif (1975) offraient autant de pistes pour le compléter. Trois clavecins sont employés, pas les plus attendus si l'on considère l'idiome des œuvres (L'Arlequin sur un Pleyel de 1929 !). Ces anachronismes organologiques contribuent du moins à confirmer la porosité esthétique qu'ambitionne ce voyage, révélateur d'éclairantes transversalités, conformément au projet de son jeune, talentueux interprète. (Christophe Steyne)



Edition Ruhr Piano Festival 2017

Les Amériques. Œuvres pour piano de Ginastera, Piazzolla, Villa-Lobos, Gershwin, Barber, Adams...

Sergio Tiempo, piano; Anna Zassimova, piano; Zhang Zuo, piano; Plamena Mangova, piano; Joseph Moog, piano; Maki Namekawa, piano; Dennis Russell Davies, piano; Hanni Liang, piano; Manfred Trojahn, narrateur; Michael Krüger, narrateur

AVI8553459 • 3 CD AVI Music

Les boulimiques de piano attendent chaque année avec impatience les enregistrements "live" du Festival de Piano de la Ruhr. Le copieux volume 36 (3 CD) juxtapose un "hommage aux Amériques" et une commande du festival au compositeur Manfred Trojahn. La focale du premier CD est mise sur l'Amérique du Sud (en fait le couple Argentine-Brésil et ses sempiternelles racines populaires). Centrée sur les "obligés" Ginastera, Piazzolla et Villa-Lobos, la prestation de Sergio Tiempo est anthropologique (à lui les seuls applaudissements gravés sur disque !). Servis par une prise de son d'exception, la "Danza de la moza donosa" de Ginastera ou le "Joropo" de Moleiro (qui évoque la guitare de John Williams dans le répertoire vénézuélien) sont fascinants. Zassimova (qui explore un répertoire bien moins fréquenté) et Zhang Zuo, aussi bien captées, paraissent prosaïques et plates en comparaison. La transition vers le disque consacré aux États-Unis se fait astucieusement via un tango de Barber et 3 Préludes de Gershwin aux effluves latino. Pour illustrer la musique étasunienne, le CD 2 semble vouloir montrer qu'elle a des racines européennes (classiques avec MacDowell, folkloriques avec Cowell) mais s'en est dégagée pour atteindre à la modernité (Bolcom et Adams). Si cet angle éditorial supposé est discuté, les interprétations sont irréprochables. Le CD 3 est une captation en direct de la première mondiale du mélodrame "Occasions manquées". Idée excellente, le disque propose d'abord la lecture des textes par leur auteur, puis l'œuvre (le récitant étant alors le compositeur). Comme pour le Sonnet du Capriccio de Strauss, cette mise en parallèle permet de se deman-

Sélection ClicMag !



Dédicaces à Clara Schumann

W. Bargiel : 3 Pièces Caractéristiques / V. Lachner : 2 Pièces pour piano, op. 52 / A. Dreychock : Rhapsodie, op. 40 n° 4 / S. Heller : 2 Tarantelles, op. 85 / R. Schumann : Variations sur un thème propre, WoO 24 / E. von Herzogenberg : Allegro appassionato / J. Brahms : Gavotte de C.W. Gluck / J.P.E. Hartmann : Fantasiestykker, op. 54 / F. Mendelssohn Bartholdy : 6 romances sans paroles, op. 62 / E. Bernsdorf : 3 Intermezzi, op. 10 / B. Smetana : Esquisses, op. 4

Kathrin Schmidlin, piano

CLA3122/23 • 2 CD Claves

der si "prima la musica" ou pas... Hélas pour les auditeurs non germanophones aucune traduction des textes n'est proposée, ce qui est vraiment regrettable étant donné leur intérêt et leur qualité. (Olivier Etteradossi)



Femmes de légende

C. Chaminade : Arabesque, op. 61 n° 1 / J. Sauter : Vogelweise / A. Bon di Venezia : Sonate n° 1, op. 2 / M. Szymanowska : Nocturne en si bémol majeur / M. Bonis : Omphale, op. 86 / L. Boulanger : Thème et Variations / N. Boulanger : Vers la vie nouvelle / I. Fromm-Michaels : Valse lente / E. Schmitz-Gohr : Elegie pour la main gauche / M. Martines : Sonate n° 3 / P. Viardot : Sérénade, VVW 3015 / L. Farrenc : Etude, op. 26 n° 29 / C. Schumann : Prélude et Fugue / F. Hensel : März

Nareh Arghamanyan, piano

HC25026 • 1 CD Hänssler Classic

Femmes de légende", selon Nareh Arghamanyan, soit !... Il existe effectivement dans cette anthologie une des sept pièces que Mélanie Domange, alias Mel Bonis, rare collègue de Debussy sur les bancs du Conservatoire, rassembla sous ce titre entre 1898 et 1913 en hommage à Mélisande, Desdémone, Ophélie, Viviane, Phœbé, Salomé, Omphale. "Nous empruntons, dit-elle, le titre de cet album pour rendre hommage aux compositrices de musique pour piano". Dont acte. Mais c'est trop facilement oublier sous cet intitulé le premier superbe enregistrement de cet ensemble (Ligia Digital 0103214-10, "Diapason découverte" 2010) par la discrète Maria Stembolskaya, lauréate acclamée du concours Busoni en

Excellente et admirable idée de programme ! À l'heure où l'on célèbre à satiété les compositrices les plus diverses, et, parmi elles, Clara Schumann (1819-1896), la compositrice virtuose allemande la plus importante du XIXe siècle, la pianiste helvétique Kathryn Schmidlin compose une anthologie judicieusement choisie et parfaitement stimulante, aussi bien intellectuellement qu'émotionnellement, en réunissant des œuvres comportant une dédicace au nom de Clara. Le spectre des compositeurs choisis est particulièrement large et permet de découvrir des pièces satisfaisant notre envie et notre curiosité de vivre un instant dans l'univers d'un XIXe siècle musical aboli dont l'histoire n'a retenu que quelques noms les plus prestigieux. On notera que l'on ne retrouve dans ce florilège qu'une compositrice, Elisabeth von Stockhausen (1847-1892), amie d'Ethel Smyth, devenue von Herzogenberg par mariage avec le compositeur de la cantate "Totenfeier"; l'Allegro appassionato, ultime pièce de ses "Acht Klavierstücke", frappe par

son intensité. De passionnantes pépites oubliées sont intelligemment exhumées dans ce spicilège, signées par Woldegar Bargiel (1828-1897), demi-frère de Clara, avec ses "Drei Charakterstücke" Op. 8, ou Stephen Heller (1813-1888) et ses deux Tarantelles Opus, voire les "Fantasiestykker", Op.54 de Johann Peter Emilii Hartmann (1805-1900). Il en va de même pour l'Impromptu et Tarantelle Op.52 de Vinzenz Lachner (1811-1893). Certaines sont même enregistrées en première mondiale : la Rhapsodie Op.40 n° 4 d'Alexander Dreychock (1818-1869), ou les Drei Intermezzi Op.10 d'Eduard Bernsdorf (1825-1901). En regard la Gavotte de Brahms, les Lieder ohne Worte Op.62 de Mendelssohn, les Esquisses Op.4 de Smetana et les ultimes variations WoO.24 de Robert Schumann, nous ramènent en territoires connus. Avec un rare talent Kathryn Schmidlin restitue toute sa valeur et tout son intérêt à ce florilège d'hommages qui mérite de retenir l'attention de tout mélomane. (Jacques-Philippe Saint-Gerand)

HC24015 • 1 CD Hänssler Classic

Mener l'auditeur "Au-delà des horizons" convenus, tel est dans cet enregistrement le souhait de la violoniste d'ascendance polonaise Liv Migdal, fille du regretté pianiste Marian Migdal. Parfaitement accompagnée ici par Mario Häring, elle propose un programme de sonates et pièces pour violon et piano largement négligées de nos jours. Dame Ethel Smyth (1858-1944), grande militante de la cause féministe, composa sa Sonate en la mineur au printemps 1887 et la première en fut donnée au Gewandhaus de Leipzig par Fanny Davies et Adolph Brodsky, recueillant de la critique — notamment de Joseph Joachim — l'avis que les quatre mouvements tourmentés de cette musique ne pouvaient être d'une femme... Tchaïkovski, toutefois, se montra plus réceptif, probablement sensible à son troisième mouvement Andante grazioso et à la référence à Francesca da Rimini qu'il partageait également. Amanda Maier (1853-1894), suédoise de naissance, devint l'épouse de Julius Röntgen et fut la première femme diplômée de l'École Royale de musique de Stockholm. Installée à Amsterdam, elle fut l'amie d'Ethel Smyth et composa jusqu'à son mariage un petit catalogue d'œuvres de chambre et symphoniques appréciées en leur temps. Les six pièces présentées ici s'intitulent plus exactement "Schwedische Weisen und Tänze", conformément à leur séduisant aspect folklorique, ce qui constitue judicieusement un pont vers la Sonate en Sol majeur op. 13 de Grieg, composée en 1867, dont le compositeur assumait pleinement le caractère "national norvégien" des trois mouvements, fondé sur le rythme à trois temps et à sauts répétés des "Springdans". Si la Sonate d'Ethel Smyth et celle de Grieg bénéficiaient déjà de quelques enregistrements, les danses d'Amanda Maier sont une révélation. L'engagement et la musicalité des interprètes,



Œuvres pour violon et piano

E. Smyth : Sonate pour violon et piano, op. 7 / A. Maier : 6 Pièces pour violon et piano / E. Grieg : Sonate pour violon et piano n° 2
Liv Migdal, violon; Mario Häring, piano